

Ils sont ici, non pas en adversaires mais en partenaires, à la recherche de moyens propres à faire avancer les deux éléments de l'expression "développement durable". Nous devons collaborer avec eux dans ce même esprit.

Le Canada vient d'accueillir à Vancouver la conférence Globe 90, qui avait pour but de susciter un nouveau partenariat entre les gouvernements et les populations afin de relever le défi environnemental. Le Brésil sera l'hôte de la Conférence des Nations Unies sur le développement et l'environnement en 1992. Ces deux derniers jours, beaucoup d'entre nous se sont rencontrés et ont échangé leurs points de vue sur les questions environnementales qui affectent notre hémisphère. La Banque doit participer à la recherche et à la mise en oeuvre des solutions aux problèmes environnementaux. Nous, les Gouverneurs, devons continuer de manifester notre ferme appui au Président Iglesias pour les efforts qu'il déploie en ce sens. Il a démontré par ses paroles et par ses actes qu'il est déterminé à relever le défi avec énergie et vigueur. Cette semaine, comme tout au long de l'année, il nous incombe de faire en sorte, par nos votes, par nos instructions au Conseil des directeurs, et par les propositions de prêt prévues par la Banque et les pays emprunteurs, que l'environnement reçoive toute l'attention que nous lui devons.

Pour conclure, je demanderai à mes collègues Gouverneurs de prendre avec moi l'engagement collectif de nous attaquer - avec confiance et énergie - aux défis et aux possibilités qui s'offrent à nous. À bien des égards, c'est là notre meilleure chance de rectifier les erreurs du passé. Et peut-être aussi notre dernière chance de le faire, car les problèmes auxquels nous sommes confrontés ne peuvent guère attendre et nous interdisent l'échec.

La Banque a son chemin tout tracé, même s'il ne sera pas facile. Je suis certain que tous les Gouverneurs sont, comme moi, résolus à faire en sorte que la Banque joue un rôle crucial pour définir la voie du développement de l'hémisphère dans la décennie à venir. Au nom du Gouvernement du Canada, j'accepte avec plaisir l'honneur qui m'est dévolu d'exercer la présidence du Conseil des gouverneurs de la Banque. Je ne doute pas que notre réunion à Montréal sera à la fois active et productive.